

LES GENS D'À CÔTÉ

Bouba Landrille Tchouda - Compagnie Malka

Direction artistique, chorégraphie, montage sonore :

Bouba Landrille Tchouda

Assistante à la chorégraphie :

Lylï Gauthier

Interprétation :

Dorian Bachelet, Sacha Baltide, Lylou Bénard, Lucile Brugière,

Gwendal Buzare, Romane Carbonne, Léna Da Costa,

Alicia Djaghoul, Rayan El Habib, Whitney Gomis,

Ambre Jouvin, Jade Leclos du Désert, Elise Leseigneur.

Réalisation vidéo :

Jérémy Aubert

Images :

Jérémy Aubert et Mohamed Athamna

Lumières :

Fabrice Crouzet

Costumes :

Claude Murgia

Scénographie :

Rodrigue Glombard

Construction décor :

Les ateliers municipaux de la ville de Grenoble

Retransmission vidéo en direct : Culture & Nature

Antoine Crevon, Xavier Alves, Adrien Brecheteau.

Coproduction : Le Rive Gauche/Saint-Etienne-du-Rouvray ; Théâtre

Julibon/Lillebonne. **Avec le soutien de :** Cité Educative ; DRAC

Normandie. **En partenariat avec :** Le Centre socioculturel Jean-

Prévest de Saint-Etienne-du-Rouvray et la MJC de Lillebonne.

Remerciements aux Conservatoire de musique et danse à

rayonnement communal de Saint-Etienne-du-Rouvray, associations

et services municipaux stéphanois et lillebonnais.

Bouba Landrille Tchouda est artiste associé au théâtre Le Rive

Gauche à Saint-Etienne-du-Rouvray. La compagnie Malka est en

résidence d'éducation artistique Spectacle Vivant sur le territoire de

Bièvre-Valloire. La compagnie est conventionnée par la DRAC et la

Région Auvergne-Rhône-Alpes. Elle reçoit les soutiens du

Département de l'Isère, de la Ville de Grenoble et de l'Insitut français

pour les tournées internationales. Avec le partenariat de Grenoble

Alpes Isère Active.

Durée : 53 min

Le Rive Gauche, centre culturel de Saint-Etienne-du-Rouvray, est une scène

conventionnée d'intérêt national, art et création pour la danse avec le

Ministère de la Culture / DRAC Normandie, la Région Normandie et le

Département de la Seine-Maritime. Il reçoit le soutien de l'Espace culturel

E. Leclerc de Saint-Etienne-du-Rouvray.

NOS PROCHAINS RENDEZ-VOUS

Samedi 29 mai 18h30 – danse

LE JOUR SE RÉVE

Jean-Claude Gallotta

Groupe Émilie Dubois

40 ans de danse. Gallotta, danseur-chorégraphe prolifique en phase avec son temps, dans une époque troublée, reste fasciné par les corps en mouvement. Entre duos et danses de groupe, il nous offre deux solos, en partage de sa passion avec le public.

Mardi 1^{er} juin 19h – théâtre

PLACE

Tamara Al Saadi

Cie La Base

L'histoire de Yasmine, jeune Irakienne arrivée en France à 5 ans, tiraillée entre ses deux cultures et ses deux « moi ». Une pièce autobiographique, à la fois drôle et émouvante.

Vendredi 4 juin 19h – théâtre

VILAIN !

Alexis Armengol

Théâtre à cru

Variation sur la résilience inspirée du *Vilain petit canard*, *Vilain !* nous conte l'histoire de la métamorphose d'une jeune orpheline. Une pièce puissante et drôle à l'écriture multiple, faite de sons, de mélodies et de peintures magnifiques réalisées sous nos yeux.

Dimanche 6 juin 18h – théâtre

LES RITALS

François Cavanna – Bruno Putzulu

Récit de l'enfance d'un fils d'immigrés italiens sur fond de Front populaire, *Les Ritals* à l'humour tantôt coup de poing tantôt tendre traverse le magnifique Bruno Putzulu, comédien transporté.

Billetterie du Rive Gauche

Du mardi au vendredi de 13h à 17h30

par téléphone : 02 32 91 94 94

en ligne sur notre nouveau site internet :

www.lerivegauche76.fr

Retrouvez également nos informations sur facebook

LES GENS D'À CÔTÉ

Bouba Landrille Tchouda

Compagnie Malka

Avec 13 jeunes interprètes stéphanois.es et lillebonnais.es

mardi 11 mai 2021

LE RIVE GAUCHE

SCÈNE
CONVENTIONNÉE
D'INTÉRÊT NATIONAL
DANSE
SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY

LES GENS D'À CÔTÉ

Bouba Landrille Tchouda - Compagnie Malka

Bouba Landrille Tchouda est artiste associé au Rive Gauche depuis 2019.

Pour cette dernière année de résidence, avec treize jeunes interprètes de Saint-Etienne-du-Rouvray et de Lillebonne, sa compagnie Malka crée le second volet *Les Gens d'à côté* du triptyque *Vies Violences* qu'elle a initié en 2018.

Dans cette nouvelle pièce, résultat d'un processus expérimental de création avec des non-professionnels, le chorégraphe Bouba Landrille Tchouda, assisté de Lyli Gauthier, a œuvré afin de stimuler un certain regard, une attitude critique et constructive tout en mobilisant la créativité de chacun des participants.

Ici, avec le concours du vidéaste Jérémy Aubert, il questionne notre rapport à l'autre et nous invite à aller à la rencontre de ces gens d'à côté, citoyens du présent et du futur.

RELIKTO

Magazine & Agenda culturel normand

Entretien avec Bouba Landrille Tchouda

Relikto : Comment avez-vous vécu cette expérience avec les adolescentes et adolescents de Saint-Etienne-du-Rouvray et Lillebonne ?

Bouba Landrille Tchouda : Ce n'est pas la première fois que la compagnie mène une telle démarche. Mais pour moi, c'est toujours une première fois parce que les jeunes sont toujours différents. Ils ont des familles, des histoires et des vies différentes. Le processus est tel qu'il permet à tout le monde de trouver sa place. Lors de cette expérience, nous voyons comment les jeunes bougent, précisent leurs positions, leurs idées, comment ils parviennent à transformer une faiblesse en une force. C'est très beau d'être à cet endroit. Sur ces points, les ados ont beaucoup de choses à dire. À Saint-Etienne-du-Rouvray et Lillebonne, ce fut une expérience forte.

R. : Vous l'avez menée pendant un moment particulier, la pandémie.

B.L.T. : C'est aussi pour cette raison que cette version ne ressemble à aucune autre. Elle a une saveur particulière. Elle est chargée de tout ce que nous vivons, de ce manque de contact. Il a fallu faire attention aux règles en vigueur. Nous ne voulions pas gâcher ces moments. Tout cela a renforcé les liens dans le groupe.

R. : Comment parvenez-vous à échanger avec les ados et à faire bouger ces jeunes à un moment où ils ne sont pas toujours bien dans leur corps ?

B.L.T. : C'est le cœur du travail que je mène avec eux. Je pars toujours d'échanges. Nous discutons beaucoup. Je ne viens jamais avec des schémas définis, avec des mécanismes qui excluent.

Le processus part d'eux-mêmes, de leur vécu. Au fil des ateliers, je leur donne des outils. Tout commence par des mots et aussi des maux et les corps deviennent des caisses de résonance de toutes les questions qu'ils se posent. On fait ainsi naître la danse. Ils ont appris à observer, analyser puis à mobiliser leur corps de façon poétique. A cet âge, on peut faire basculer vers quelque-chose qui tend à nous extraire du monde. Là, il y a eu des discussions qui ont suscité des regards sur le monde. C'est dur de les entendre dire être déçus par les adultes, leurs amis ou ces gens vers qui ils ont placé de l'espoir.

R. : Comment ce groupe vous a surpris ?

B.L.T. : Ce fut étonnant avec ce groupe. Très vite, au bout d'un ou deux jours, j'ai eu l'impression qu'ils se connaissaient depuis toujours. Il n'y avait plus de barrières entre eux. Cette expérience est tout de même périlleuse parce qu'ils ne se choisissent pas, ils ne sont pas danseurs et ne pratiquent pas la gymnastique sportive. Ils n'ont posé aucun frein. Nous avons ainsi pu tout essayer, tout tester. C'est le groupe le plus agréable avec qui j'ai travaillé jusqu'alors. Il y avait une belle qualité d'écoute, une bienveillance. Les voir produire leur propre danse m'a beaucoup touché.

R. : Ont-ils été très inspirants ?

B.L.T. : Oui, beaucoup. Ces jeunes m'ont nourri en tant que chorégraphe.

R. : Quels souvenirs gardez-vous ?

B.L.T. : La danse permet des espaces de rencontre, suscite la curiosité de la rencontre. Cette expérience, forte et unique, va s'inscrire dans le parcours de ces jeunes. C'est de ce type de projet dont nous avons besoin. Qui soulève des questions et donne envie d'être ensemble, de rire et de pleurer ensemble. Cela restera une belle histoire.